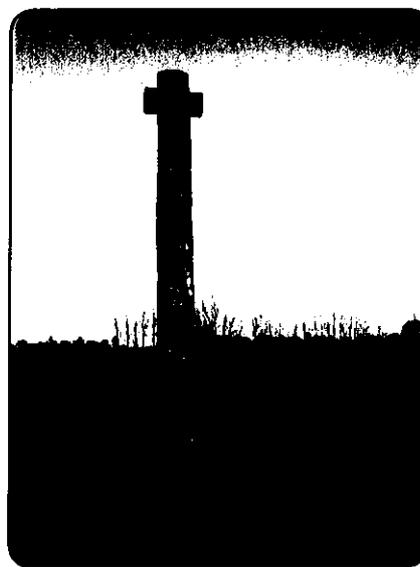


Quelques éléments du petit patrimoine religieux de la Bazouge

Partons à la découverte de deux très anciennes croix en bordure de nos petites routes. La première se trouve face à la route de la Clintrais et la seconde, route de la Hunelière. Comment dater ces croix ? Aux premiers siècles de l'ère chrétienne, la croix n'est pas choisie comme symbole religieux. En effet, c'est un instrument de supplice réservé aux voleurs et aux bandits. Puis au Moyen Age, aux alentours de l'an mil, l'Eglise cherche à affirmer sa puissance et sa présence. Au même titre que la construction d'une église ou d'une chapelle, la croix marque l'avancée de la christianisation jusque dans les campagnes les plus reculées. Nous savons que la Bazouge est née des défrichements monastiques des X-XIème siècle. L'époque de notre croix ne remonte pourtant pas aussi loin.



Croix route de la Clintrais



Croix route de la Hunelière

Cette croix est postérieure au Moyen Age car à cette époque, elles sont dépourvues de toute représentation. Jamais le Christ crucifié n'y est représenté. L'image est trop brutale, trop douloureuse. C'est à partir des XIII et XIVème siècle que la représentation du Christ va être plus fréquente. Ainsi cette croix représente de manière naïve un Christ crucifié. Cette image du Christ est proche de celle d'un enfant. La souffrance n'est pas mise en avant. Il s'agit plutôt d'une symbolique évoquant l'innocence et la pureté. La croix veut symboliser l'univers unissant le monde terrestre et le monde céleste. La verticalité, ici renforcée par un fût octogonal particulièrement long, montre à l'homme, la possibilité de s'élever de la terre vers le ciel. Elle symbolise la possibilité de s'échapper du mal pour accéder au bien. Les bras de la croix sont particulièrement courts ce qui renforce cette impression d'élévation vers le ciel. Cette croix date du XVIème siècle. Elle est probablement la plus ancienne de la commune. Elle porte témoignage des malheurs qui se sont abattus sur l'occident. A partir du XIVème siècle, la guerre de cent ans et les épidémies se conjuguent pour marquer durablement les mentalités. La mort est omniprésente, brutale. Dans ce contexte, les autorités religieuses invitent les populations à se préparer à la mort. Il faut oeuvrer à son salut et s'efforcer de gagner le paradis. La croix est là pour apporter foi et espérance.

Au plan épidémique, la grande peur est celle de la peste. Elle frappe de manière ininterrompue l'Europe à partir du XIV^{ème} (épidémies dites de « peste noire » en 1348). Cette maladie terrifiante (30 à 50 % de la population française disparaît lors de l'épidémie de 1348) est analysée comme un fléau de Dieu pour punir les hommes de leurs péchés. A la fin du XVI^{ème} siècle, les populations sont persuadées que l'élévation de croix peut éloigner le mal (remarquons qu'il s'agit d'éloigner le mal et non de le guérir puisqu'on ne connaît pas de remède à ce fléau). Il s'agit donc d'une « croix de la peste ». Elle a deux fonctions possibles: soit elles implorent le ciel pour qu'il mette fin à la catastrophe épidémique, soit elle le remercie pour sa bienveillance. Difficile de trancher pour ce cas précis. Quoiqu'il en soit, il est remarquable de constater que la maladie est directement évoquée par la présence sur le fût de la croix de protubérance sculptée dans le granit évoquant les bubons de la maladie. Enfin elle est ornée d'un blason portant le monogramme du Christ. Les lettres gravées dans la pierre (IHS) signifient soit « IESUS, Hominum, Salvator » (Jésus sauveur des hommes), soit « IESUS, Homo, Salvator » (Jésus homme sauveur). Le H est surmonté d'une croix ce qui indique que cette croix a probablement été érigée sous l'impulsion des Jésuites. En effet Saint Ignace de Loyola, fondateur de la Compagnie de Jésus au XVI^{ème} siècle a adopté le monogramme IHS avec le H surmonté d'une croix. Ce symbole devient ainsi la « marque » de fabrique des Jésuites.



Détails :
Christ en croix et monogramme



Monogramme des Jésuites

Il existe une deuxième croix de ce type sur le territoire de la commune. Elle se trouve à peu de distance de cette première croix sur la route de la Hunelière. Elle a un certain nombre de points communs avec la croix de la Clintrais: un fût très élancé, des bras très court, un Christ naïf sculpté dans le granit et des excroissances symbolisant les bubons de la peste. On peut donc la dater sensiblement de la même époque.

Bertrand Bazin.

Si vous possédez des informations relatives au patrimoine religieux (croyances, dévotions, rogations etc...) n'hésitez pas à m'en faire part pour étoffer cette petite rubrique.

Je continue une recherche sur les soldats de la commune morts à la guerre de 1914-1918. N'hésitez pas à me contacter si vous souhaitez me faire part de documents, informations diverses. Merci d'avance. 02 99 97 24 87.